

## Ouverture

Le 6 juin 2019 la branche française de la société arthurienne a organisé à Rennes, au sein du CELLAM (Centre d'Études des Langues et Littératures Anciennes et Modernes) une journée d'études, au cours de laquelle 7 jeunes chercheur.e.s ont prononcé une communication, suivie d'une discussion.

Qu'il s'agisse de doctorants en début de thèse ou de docteurs ayant soutenu depuis un certain temps, ces jeunes chercheurs témoignent de la diversité des approches actuelles développées en littérature arthurienne et d'une appétence marquée pour les croisements disciplinaires. Pierre Chaffard-Luçon, doctorant en histoire du droit, relit les scènes de tournois des romans arthuriens à la lueur du droit canonique, lui-même mis en perspective avec les législations temporelles. Quentin Vincenot, qui a soutenu une thèse sur les loups-garous dans les textes médiévaux dans un large corpus de textes européens, adopte une perspective comparatiste et, prenant en charge des textes norrois et français, traque dans le vocabulaire les traces du voyage du double dans les récits de loups-garous et de femmes-cygnés. Sarah Cals croise l'approche philologique des deux versions principales du *Tristan en prose* et l'étude des émotions, autour de Perceval et de la peur. Jean-François Poisson-Gueffier expose les conclusions de la thèse qu'il a soutenue et publiée sur la poétique funèbre du *Haut livre du Graal*, dont il montre l'originalité, tendue vers la mort du récit. Ariane Lefebvre dessine les lignes directrices d'un projet de thèse, sur la poétique du roman arthurien tardif *Artus de Bretagne*, et se propose d'étudier le jeu entre les matières dans ce roman à partir d'une réflexion théorique sur les diverses modalités de reprise, en se fondant, entre autres, sur l'onomastique. Karine Dicharry, qui termine actuellement sa thèse sur l'édition *princeps* de *Lancelot du Lac*, présente ici quelques résultats de sa recherche sur les bois gravé de cette édition, confirmant l'intérêt d'un croisement entre iconographie et approches textuelles. Servane Rayne-Michel, explorant une piste ouverte par son doctorat, part de l'analyse linguistique de la locution *tant que* et de ses possibles traductions pour, à la lumière de notion augustinienne de *distensio animi*, analysée par Ricœur, étudier l'errance chevaleresque comme expression poétique de la condition humaine dans le temps.

### Présentation des auteurs (par eux-mêmes)

Philologue diplômée de l'Université de Liège et titulaire d'un double master en langues et littératures françaises et romanes, l'un à finalité approfondie en littérature médiévale, l'autre à finalité didactique, **Sarah Cals** a commencé un doctorat à Paris III – Sorbonne Nouvelle sous la direction de Michelle Szkilnik en octobre 2016. Financées par le programme européen Horizon 2020, ses recherches portent sur la peur dans les romans de *Tristan* (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles). Récemment, elle a contribué à la rédaction d'une anthologie sur l'écriture de la guerre au Moyen Âge (*Le Moyen Âge*, CXXV, 2919/1) et elle a publié un article sur l'écriture des émotions dans le *Nouveau Tristan* de Jean Maugin (*Tirant. Butlletí informatiu i bibliogràfic de literatura de cavalleries*, 22, 2019). Un dernier article, « De père en fils : éthique et poétique de la peur dans *Ysaïe le Triste* » doit paraître prochainement aux éditions *CIDEHUS* (Centro Interdisciplinar de História, Culturas e Sociedades da Universidade de Évora). La pédagogie fait aussi partie de ses champs de recherche. Elle a notamment publié un dossier pédagogique destiné à l'enseignement secondaire (*L'oiseau des morts*, d'André-Marcel Adamek, édition Espace Nord, 2019) et elle a travaillé sur la littérature médiévalisante pour la jeunesse. Elle est actuellement attachée temporaire d'enseignement et de recherche à Paris III – Sorbonne Nouvelle et elle soutiendra sa thèse en 2020.

Après un parcours en droit privé et droit des affaires à l'Université de Paris II Panthéon-Assas, **Pierre Chaffard-Luçon** a obtenu un Master II en Histoire du Droit en

travaillant notamment sur le droit romain et le droit canonique. Dans la continuité de son mémoire, il réalise actuellement une thèse à l'Université Paris I sur la condamnation des tournois aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, tant par le droit canonique que dans les législations royales. En parallèle de ses recherches, il assure en tant que chargé d'enseignement des cours d'Histoire du Droit ou de culture générale.

**Karine Dicharry** est actuellement professeur dans un lycée lillois et chargée de travaux dirigés en littérature médiévale et en ancien français à l'Université de Lille. Elle termine, sous la direction de Marie-Madeleine Castellani, une thèse de doctorat consacrée à la première édition imprimée de *Lancelot du Lac* (« *L'editio princeps* de *Lancelot du Lac* (1488) : permanence et mutations du mythe »), entamée en septembre 2016. Elle a préalablement travaillé sur le motif de l'homme entre deux femmes (« Le triangle amoureux ou l'homme entre deux femmes, étude d'un stéréotype anthropologique dans le lai d'*Eliduc* de Marie de France, *Ille et Galeron* de Gautier d'Arras et *Le Bel Inconnu* de Renaut de Beaujeu », mémoire de Master II sous la direction de Marie-Madeleine Castellani, Université de Lille, 2008) et sur le *Roman de Brut* de Wace (« Les rois fondateurs et civilisateurs dans le *Roman de Brut* de Wace. Sous la direction d'E. Baumgartner », mémoire de Maîtrise sous la direction d'Emmanuèle Baumgartner, Université Paris III – Sorbonne Nouvelle, 1996). Elle a prononcé les communications et conférences suivantes :

- « 1488 : le premier imprimé de *Lancelot du Lac* » (Journées Européennes du Patrimoine, Université Lille 3, 2017) ;
- « *L'editio princeps* de *Lancelot du Lac* : une œuvre hybride ? » (Rencontres doctorales internationales organisées les universités de Liège, de Picardie et de Tours, Université de Liège, 2018) ;
- « Réflexions sur la *debonnairété* dans *l'editio princeps* de *Lancelot du Lac* » (séminaire de l'association Questes, Sorbonne Université, 2018 ; à paraître dans la revue *Questes*) ;
- « Une version inédite de *Lancelot du Lac* : *l'editio princeps* (1488) » (VII<sup>e</sup> colloque international de l'Association Internationale des Etudes sur le Moyen Français, Sorbonne Université et Académie des Inscriptions et des Belles-Lettres, 2018) ;
- « Des bois gravés dans *l'editio princeps* de *Lancelot du Lac* (1488) » (Journée d'étude de la branche française de la Société Internationale Arthurienne, Université de Rennes, 2019).

Ayant obtenu un diplôme de maîtrise en littérature médiévale dont le sujet s'intéressait à « La poétique du *Miroir* chez Marguerite Porete », **Ariane Lefebvre** poursuit actuellement un doctorat, en cotutelle de thèse entre l'Université de Rennes 2 (C. Ferlampin-Acher) et l'Université Laval (Québec) (Anne Salamon). Elle s'intéresse plus particulièrement aux phénomènes de reprise et d'interférence des matières dans *Artus de Bretagne*. Elle est également auxiliaire de recherche à l'Université Laval depuis 2015 où elle effectue la transcription, l'édition et l'étude codicologique de différents manuscrits des Histoires Universelles en Français et des Neuf Preux. Ces projets, dirigés par Anne Salamon, « Histoires universelles en français du XV<sup>e</sup> siècle : entre respect et réinvention de la tradition » et « Les Neuf Preux d'un texte à l'autre : exploration de la tradition textuelle d'un motif populaire (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles), création d'une base de données et mise à disposition d'éditions numériques de textes inédits », ont été respectivement financés par le Conseil de Recherche en Sciences Humaines du Canada et le Fonds de Recherche Québécois – Société et Culture. Ces deux projets ont donné lieu à une publication en ligne sur le site internet *HU15* (<http://hu15.github.io/histoires-universelles-xv/>). Ariane Lefebvre est également coordonnatrice et membre du comité éditorial de la revue d'études littéraires *Chameaux*, basée à l'Université Laval, depuis 2017. Dans le cadre de son travail au sein de cette revue destinée aux jeunes chercheur·euses, elle a participé à la direction de deux numéros thématiques et d'un article : « Miroir ou anti-miroir : le genre littéraire chez Marguerite Porete », dans *Chameaux, revue*

*d'études littéraires*, Université Laval, Québec, 10 (2018) ; « Magie, sorcellerie et surnaturel en littérature », *Chameaux, revue d'études littéraires*, co-direction du numéro et évaluation des articles avec Kim Labelle, Université Laval, Québec, 11 (2018) ; « Guerre et terrorisme », *Chameaux, revue d'études littéraires*, co-direction du numéro et évaluation des articles avec Frederick Bertrand, Université Laval, Québec, 12 (2019). Enfin, elle est à Rennes depuis septembre 2019 membre du comité scientifique et de l'association du *Laboratoire des imaginaires* et a participé à l'organisation du colloque « Espaces imaginés », réalisé en collaboration avec le CELLAM à Rennes 2, les 4-5-6 mars 2020.

Jean-François **Poisson-Gueffier** est agrégé de lettres modernes, docteur en littérature française de l'Université Sorbonne-Nouvelle Paris 3, qualifié aux fonctions de maître de conférences et professeur au Lycée Pierre d'Ailly de Compiègne. Après des études en classes préparatoires au Lycée Masséna de Nice et au Lycée Fénelon de Paris, il a obtenu une licence et un master 1 à l'Université Paris-Sorbonne, avant un master 2 à l'Université Sorbonne-Nouvelle Paris 3. Ses recherches portent principalement sur le roman arthurien, sur l'œuvre dramatique de Paul Claudel et sur la rhétorique. Il a rédigé une monographie, *L'Écriture funèbre dans le Haut Livre du Graal* (2019) et une quinzaine d'articles et de compte-rendus, dans la *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, les *Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes*, les *Cahiers de Civilisation Médiévale*, *Rhetorica* (University of California Press), *Dalhousie French Studies*, *Classica et Mediaevalia*, *Scripta Romanica*... Il est en outre régulièrement invité à prononcer des communications dans des universités françaises et étrangères : Rennes 2, Sorbonne, Sorbonne-Nouvelle, Université d'Artois, King's College London, Brown University, The University of Chicago...

Après quelques années d'enseignement dans le secondaire, **Servane Rayne** enseigne la langue française et la stylistique à l'Institut Albert-le-Grand (Angers) et la culture générale en classes préparatoires (Neuilly). Elle a soutenu en 2014 une thèse de Littérature médiévale, nourrie par un séminaire mené pendant trois ans à l'Ens (Ulm) sur l'héritage de la pensée augustinienne dans la littérature européenne. Elle a publié :

- « Gauvain l'analphabète, ou l'épreuve de la lecture selon saint Augustin », *De la pensée de l'histoire au jeu littéraire. Études médiévales en l'honneur de D. Boutet*, réunies par S. Douchet, M.-P. Halary, J.-R. Valette, S. Lefevre et P. Moran, Paris, Champion, 2019.
- « Du péché originel à la Cité de Dieu », Montpellier, *Cahiers d'étude du religieux*, n° 18, 2017 : *Origines et fondations du religieux : mises en récit des commencements* (url : <https://journals.openedition.org/cerri/1761>).
- *La Table Ronde et les deux cités. Pour une lecture augustinienne des cycles arburien en prose*, Paris, éd. H. Champion, 2016 (ouvrage issu de la thèse de doctorat soutenue en Sorbonne le 15 mars 2014) ;
- « La prophétie au Moyen Âge », *Questes* n° 26 : *La prophétie*, juin 2014 ;
- « Mordret », *Dictionnaire de la méchanceté*, dir. Christophe Regina et Lucien Faggion, Paris, éd. Max Milo, novembre 2013.
- « L'impossible identité narrative de Claudas, admirable méchant du *Lancelot en prose* », *Questes* n° 24 : *L'identité*, octobre 2012, p. 96-111 ;
- « Le doute au Moyen Âge », *Questes* n° 23 : *Le Doute*, mars 2012, p. 9-21 ;
- « Pompée le sacrilège : gloire et humiliation », *Camenuiae* n° 7, juin 2011 (en ligne : [www.paris-sorbonne.fr](http://www.paris-sorbonne.fr)).

- *Providentialisme et liberté dans les deux Suites du roman de Merlin*, mémoire de Master 2 sous la direction de Dominique Boutet, 2008, Bibliothèque de l'École normale supérieure (en ligne : <http://halley.ens.fr>).

Quentin **Vincenot** est docteur en littérature médiévale. Sous la direction de Christine Ferlampin-Acher, il a soutenu une thèse (décembre 2017) intitulée *la Guenle et la Peau : Le loup-garou médiéval en France et en Europe*. Il a aussi obtenu un Master en littérature et civilisation médiévales allemandes effectué à Paris IV sous la direction de Claude Lecouteux. Il a publié plusieurs articles dont « L'homme-loup médiéval : la naissance du garou ? », *Contes et légendes* 13, 2019, p. 44-47 ; « Loup-garou et matière arthurienne. La peau du loup-garou : une entrée en matière », in Christine Ferlampin-Acher, Catalina Girbea (dir.), *Matières à débat. La notion de matière littéraire dans la littérature médiévale*, Rennes, Presse Universitaires de Rennes, 2017, p. 193-212 ; « Cynocéphale et loup-garou : deux anthropophages aux marges de l'humanité », in Adeline Latimier-Ionoff, Joanna Pavlevski-Malingre, Alicia SERVIER (dir.), *Merveilleux et marges dans le livre profane à la fin du Moyen Âge (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, Turnhout, Brepols (Répertoire Iconographique de la Littérature du Moyen Âge 8), 2017, p. 77-87). Il a été chargé de cours pour l'année 2018/2019 à Rennes II où il a assuré un enseignement en histoire de la langue. Quentin Vincenot a participé au projet Littérature Arthurienne Tardive en Europe en traduisant et relisant plusieurs des communications rédigées en allemand. Il poursuit ses recherches sur le loup-garou, la métamorphose, le dédoublement, les monstres, les croyances populaires et mène en partenariat avec Joanna Pavlevski, docteure en littérature médiévale de Rennes, un projet de recherche portant sur la métamorphose et le genre au Moyen Âge.